

Explication linéaire de type bac (20 lignes):

Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.

-Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

- Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté

5 Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,

10 Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

15 Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.

- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

- Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers, et vos chiens.

20 On me l'a dit : il faut que je me venge.

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

La Fontaine, *Les Fables, Livre I, 10* (1668)

Pour écouter la version audio :

<https://www.youtube.com/watch?v=4SuDG0r95dg&feature=youtu.be>

Introduction :

Présenter l'œuvre rapidement :

« Le Loup et l'Agneau » est la dixième fable du livre I du premier recueil des *Fables* qui a été édité pour la première fois en 1668. C'est une œuvre classique.

Cette fable est inspirée de celles d'Ésope et de Phèdre des fabulistes grecs et latins. Mais au XVIIème siècle, on ne cherche pas forcément l'originalité dans le choix du sujet, l'imitation des œuvres de l'Antiquité était en effet fréquente. Si Lafontaine n'a pas inventé l'histoire, en revanche la fable n'est pas une simple traduction. Il y a un travail d'adaptation et de versification. Mais si le thème n'est pas nouveau, il est intéressant de faire remarquer qu'il prend une signification différente selon les époques. La figure du loup n'est pas sans rappeler la figure du roi Louis XIV qui régnait quand Lafontaine a publié son œuvre.

Présenter le texte rapidement :

Dans cette fable, on voit en effet le loup, qui est le plus « fort » user de sa force pour manger l'agneau sans avoir pour autant de raison valable. **Le passage que nous allons étudier** est situé au milieu de la fable, il s'agit du dialogue entre le loup et l'agneau.

Lecture du texte (les 20 lignes à étudier).

Je vais vous lire le texte.

Projet de lecture (= problématique) :

Nous allons analyser le texte en montrant que le dialogue entre le loup et l'agneau discrédite le loup qui mange l'agneau sans raison valable. Nous serons donc attentifs à l'argumentation et aux rapports de force entre les personnages.

Mouvements du texte :

Dans cet extrait, on peut percevoir plusieurs mouvements qui s'enchaînent. Le loup va porter 4 accusations contre l'agneau qui saura toujours se disculper. Ceci étant, l'agneau ne répondra que 3 fois aux accusations car pour la dernière accusation, le loup ne lui laissera pas le temps de répondre et le mangera « sans autre forme de procès ».

Le premier mouvement du texte correspond au premier échange entre le loup et l'agneau qui se situe des lignes 1 à 11. Le loup accuse l'agneau de troubler sa boisson. L'agneau ayant réfuté cette accusation, le loup va essayer de trouver des accusations qui seront de plus en plus vagues et de moins en moins crédibles.

Lignes 12 à 15, il y a le second échange entre le loup et l'agneau, l'accusation portée par le loup se déplace dans le temps, il parle de « l'an passé ».

Lignes 16-17, on a un troisième échange, le loup cherchant un coupable dans la fratrie.

Lignes 17 à 20, le loup porte la 4^{ème} accusation, encore plus vague « c'est donc quelqu'un des tiens », en incriminant l'entourage de l'agneau. Mais là l'échange est tronqué puisque l'agneau n'a pas le temps de répondre, il va être mangé.

Explication linéaire :

Je vais maintenant passer à l'explication linéaire. Dès le début, le rapport de force entre les personnages est bien établi. Cela se voit dans la première accusation portée : l'agneau trouble l'eau du loup, ce qui veut dire que le loup a des privilèges, il n'y a pas d'égalité de droits entre les personnages.

Le loup commence avec une phrase interrogative qui est introduite par « qui te rend si hardi », ce qui est une manière de rappeler que personne n'est au-dessus de lui, qu'il est en position de supériorité. Il se permet également de tutoyer l'agneau.

Le loup a tous les droits, dont le droit de vie et de mort sur ses sujets. Dès le début, il annonce le verdict : « tu seras châtié », l'échange qui suivra n'étant qu'un simulacre de procès. Faisons ici remarquer qu'à l'oral, il y a une diérèse sur le mot « châtié », ce qui permet de mettre en évidence ce mot et l'idée que l'agneau est condamné d'avance.

Par ailleurs, le loup a un caractère belliqueux. Ligne 2 il est précisé qu'il est « plein de rage », et à la ligne 5 l'agneau le prie de ne pas se mettre « en colère ». Ces mots sont d'ailleurs mis en évidence dans le texte en étant placés à la rime.

Cette colère se laisse entendre dans les paroles du loup car dans sa première réplique, comme dans les suivantes, il utilise de nombreuses consonnes gutturales. Il y a même une allitération en r, dans « qui te rend si hardi de troubler mon breuvage » par exemple, qui fait entendre son grognement.

L'agneau de son côté, ne remet pas en cause la supériorité du loup. Il ne se montre en rien insolent, comme le sous-entend le loup quand il utilise l'adjectif « hardi » et le nom « témérité ».

Dans sa réponse, à partir de la ligne 4, il se montre au contraire très respectueux. Il utilise l'appellatif « Sire », et « Votre Majesté », dont il faut noter la majuscule à l'écrit ; et il emploie la troisième personne de politesse pour s'adresser au loup, « plus de vingt pas au-dessous d'elle », dit-il.

Il lui parle avec douceur. L'impression de douceur tient au fait que dans son discours, il y a beaucoup de consonnes liquides et de consonnes nasales. On peut même relever une allitération

en « m », « que votre majesté/ne se mette pas en colère/ mais plutôt qu'elle considère/ que je me vas désaltérant », et cela peut nous faire penser au bêlement de l'agneau.

L'agneau répond longuement à l'accusation portée contre lui, sans perdre son calme. Il se justifie mais sans agressivité. Il réfute l'argument du loup et explique pourquoi celui-ci n'est pas valide. Pour cela, il utilise un lien de cause à effet « par conséquent », pour expliquer qu'il ne peut troubler la boisson du loup. La preuve qu'il apporte est géographique ou topographique disons set ne peut être démentie : il se trouve 20 pas « au-dessous » du loup ; la précision spatiale est importante car s'il est au-dessous du loup, cela veut dire qu'il est plus bas que le loup par rapport au sens du courant et que même s'il boit en même temps que le loup, il ne peut pas salir son eau.

-Le deuxième échange, à partir de la ligne 12, montre la mauvaise foi du loup. Tout d'abord parce qu'il ne tient pas compte de l'argumentation de l'agneau en concluant de manière péremptoire « tu la troubles ». Il invente ensuite une deuxième accusation introduite par la conjonction « et » : « et je sais que de moi tu médis l'an passé ». Le loup accuse l'agneau de diffamation. Il déplace également l'accusation dans le temps, et le verbe « savoir » est ici utilisé sans preuve à l'appui. L'agneau va une nouvelle fois réfuter l'accusation en montrant l'absurdité. Il utilise pour cela une interrogation rhétorique « comment l'aurais-je fait ? » et il apporte la preuve de son innocence : « il n'était pas né car il tète encore sa mère ».

-Aux lignes 16-17, on a le troisième échange. Le loup veut vraiment incriminer l'agneau et va jusqu'à l'accuser d'un crime commis par qqn d'autre : « si ce n'est toi c'est donc ton frère ». L'utilisation du « donc » n'est pas du tout logique et est même abusive.

L'agneau n'a aucun mal à réfuter l'argument en utilisant simplement la négation : « je n'en ai point ».

Ce troisième échange est encore plus court que le précédent et on voit qu'il y a une accélération du rythme, ce qui montre que les arguments du loup ne tiennent pas et qu'il sont de plus en plus faciles à démonter.

-Pour la dernière partie du dialogue, à partir de la ligne 17, le loup s'acharne en élargissant les coupables du crime à l'entourage de l'agneau « qqn des tiens », c'est-à-dire les autres moutons, désignés dans le texte par « vous », mais aussi les « bergers » et les « chiens », l'appartenance au groupe étant soulignée par le possessif « vos bergers et vos chiens ». L'agneau serait ainsi responsable d'un crime commis par sa communauté.

Quant au crime, on ne sait pas trop de quoi il s'agit : « vous ne m'épargnez guère » se contente de dire le loup, qui se place en position de victime.

« on me l'a dit, il faut que je me venge », conclut-il. Le pronom indéfini « on » dans on me l'a dit, montre encore qu'il n'y a aucune preuve apportée à l'accusation. Pourtant, le loup présente la vengeance comme nécessaire puisqu'il dit « il faut que je me venge ». Faisons remarquer pour finir qu'« il faut que je me venge » rime avec « mange », un peu plus loin dans le texte, et c'est ainsi que le loup va justifier son crime, par une argumentation qui n'est pas du tout convaincante.

Conclusion :

J'en arrive maintenant à la conclusion. Nous avons vu que dans ce dialogue, les accusations du loup sont infondées et de mauvaise foi. Ceci étant, malgré la pertinence des arguments avancés par l'agneau pour se défendre, il n'obtient pas gain de cause. Il est victime d'une injustice. La dialogue permet de relativiser la morale qui est affirmée au début de la fable : « La loi du plus fort est toujours la meilleure ». Si la loi du plus fort, c'est-à-dire celle des puissants, celle de ceux qui ont le pouvoir, n'est pas toujours « la meilleure », car elle est injuste, elle reste quand même celle qui l'emporte en fin de compte. Et on peut voir dans cette fable une satire de la société et de la monarchie absolue.

La question de grammaire qui m'a été posée est la suivante :